

## PRONONCIATION DU LATIN

**Q**Nous demande, à titre de renseignements, en quoi consistent les divergences entre la prononciation italienne et la prononciation française du latin.

Ces divergences sont nombreuses. Voici celles qui sont assez marquées pour qu'un Français et un Italien aient d'abord de la peine à s'entendre, tout en parlant le même latin. Mais on voudra bien observer que les *équivalents français* ne rendent que bien imparfaitement les sons correspondants de la belle langue italienne. Le mieux serait de prendre les leçons d'un maître.

I. — PRONONCIATION DES VOYELLES. — U se prononce OU. — *Deus*, prononcez *Deous* ; *Dominus*, *Dominous*.

— Lorsque deux voyelles se suivent, elles se prononcent toujours séparément et distinctement en conservant chacune leur son propre. — Exemple : *Pauperes*, prononcez *Pa-ou-peres* ; *autem*, *a-ou-tem* ; *laudate*, *la-ou-date*.

II. — PRONONCIATION DES CONSONNES. — C suivi de E ou de I ou de la diphtongue Œ, se prononce TCHE, TCHI et TCHE. — Exemples : *Ceciderunt*, prononcez *Tchetchiderount* ; *circuitu*, *tchircouitou* ; *celi*, *tcheli*.

— G suivi de E et de I, se prononce DG. — Exemples : *Genuit*, prononcez *dgenouit* ; *gigas*, *dgigas*.

— H suivi de I, dans le corps d'un mot, se prononce comme K. — Exemples : *Mihi*, prononcez *Miki* ; *nihil*, *nikil*. — Au commencement d'un mot, H ne se prononce pas.

— J se prononce toujours comme I, quelque soit sa place. — Exemples : *Jesus*, prononcez *Iesous* ; *jejunium*, *ieiounioum*.

— N et M n'ont jamais le son nasal ; il faut les prononcer avec force, en les faisant résonner. — Exemples : *Lingua*, prononcez *linngoua* ; *tempus*, *temmpous* ; *principio*, *prinntchipio*. ”